



[Module Revenir\Image](#)

Ce vitrail, de la cathédrale Saint Etienne de Sens date de la fin du XIIème ou du début du XIIIème siècle. Il se situe dans le déambulatoire du chœur, à côté du vitrail du Bon Samaritain.

Il illustre la parabole dite de l'enfant prodigue, dans l'Evangile de Luc, au chapitre 15.

Un commentaire en latin est présent sur chaque vignette du vitrail original.

Illustrations Pascale Roze Huré

Méthodologie pour une lecture d'images avec un groupe de tout âge

Pour chaque vignette :

- Observer et décrire les Personnages, les Lieux, les Objets, les Gestes, et les Sens évoqués.
- Lire le texte correspondant et comparer image et texte.
- Se questionner : pourquoi l'artiste a-t-il représenté le récit comme cela ?
- Chercher du sens.

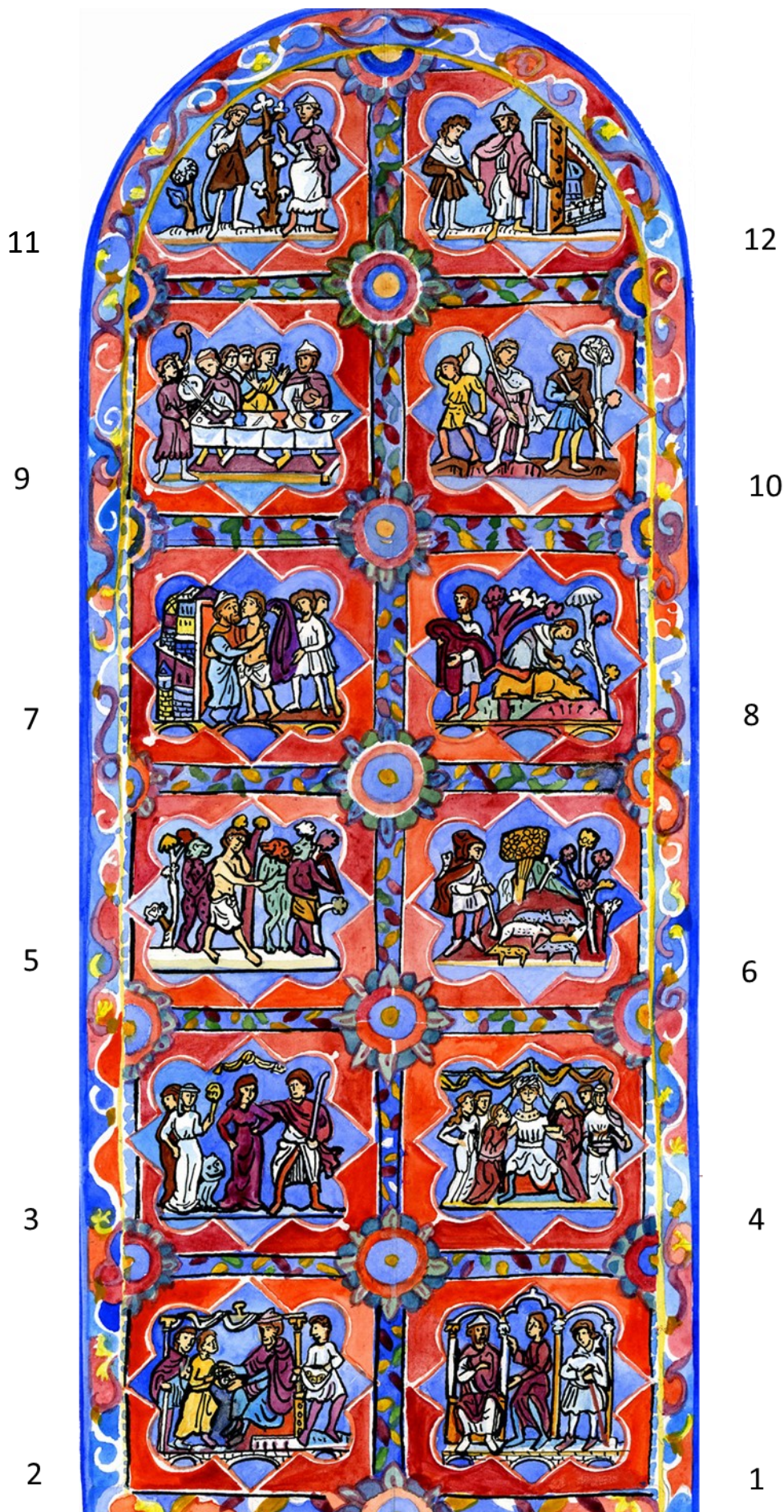
L'animateur se réfère aux commentaires ci-après pour reformuler et aller plus loin.

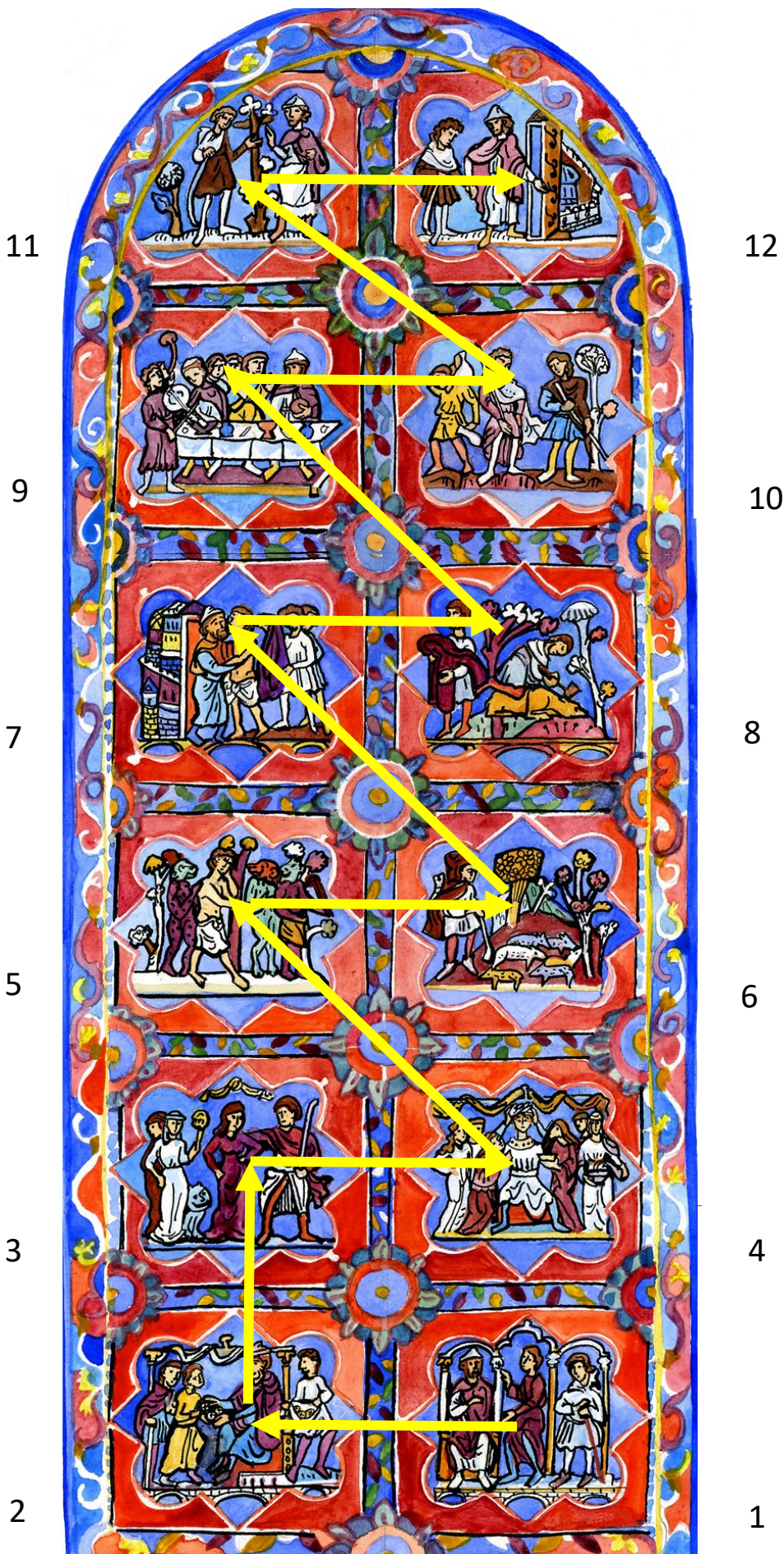
Il peut terminer par une synthèse grâce aux fils rouges proposés. P 11 à 16 : La figure du Père - Jésus - la couleur jaune - les arches du pont - les sacrements. Et enfin, il propose la synthèse finale et un temps de méditation - dans [Onglet méditation](#).

Vitrail du fils prodigue

Saint Etienne Sens

Luc 15, 11-32





Le vitrail comprend douze vignettes et se lit de bas en haut, en commençant par la droite.

Lire le texte en projetant les images du diaporama.

[Module Revenir\Image](#)



Scène 1

Père, donne-moi la part de bien qui me revient

Pater da mihi portionem substantie que me contigit

Ce que je vois

Trois personnages

A gauche, le personnage, assis sur un trône, est vêtu d'une longue tunique, et d'un manteau pourpre ; il est coiffé d'un bonnet conique caractéristique du vêtement juif au Moyen Age.

Au centre, un homme, vêtu d'une tunique courte, tend les bras vers le personnage de gauche, comme pour lui demander quelque chose.

A droite, un autre personnage, de face, se tient debout, la tête tournée vers les deux autres personnages. Le trône, le bonnet, les colonnettes, les inscriptions sont de couleur jaune d'or.

Chaque personnage est séparé des autres par une colonnette soutenant un arc. Cette scène est représentée sur un pont à trois arches.

Questions

Le fils cadet, à gauche de son père, vient demander sa part d'héritage, en latin substantia, sa substance, sa vie, son essentiel.

Est-ce pour se suffire à lui-même, pour devenir autonome ?

Pourquoi le père est-il présenté comme un roi, assis sur un trône ?

Le fils aîné assiste à la scène.

Ces colonnettes indiqueraient-elles une autre séparation ?

Pourquoi ces arches ?

Rapprochements

Genèse 12, 1

« Quitte ton pays et la maison de ton père » dit Dieu à Abraham

Matthieu 22, 2

Jésus compare le Royaume des cieux à un roi qui invite à un festin de noces.

La couleur or peut signifier la lumière qui ne s'altère pas, la lumière de Dieu.

Recherche de sens

La demande du fils n'est-elle que matérielle ?

Le terme substantia évoque quelque chose d'essentiel à la vie.

Cette demande ne cache-t-elle pas un besoin plus vital ? Quel est l'essentiel à la vie ?

Le père serait-il une figure royale ?

Et de quel royaume ?

Un lieu où chacun vient demander l'essentiel pour vivre ? L'artiste a-t-il voulu évoquer un autre royaume ? Serait-ce le royaume de Dieu ?

Dans ce contexte quelle importance peut prendre la couleur or ?



Scène 2

Le père partage entre chacun de ses fils son bien

Pater unicuique filiorum divisit substantiam

Ce que je vois

Quatre personnages.

Un homme au bonnet conique, assis sur un trône, le même que celui de la scène précédente, donne à celui qui est à sa droite, debout en habit jaune d'or, des petits objets de forme ronde, marqués d'une croix.

Derrière lui, un autre personnage, vêtu d'une tunique bleue et d'un manteau pourpre, un bâton dans la main droite, regarde la scène, l'index de la main gauche pointé vers le haut

A droite de la scène, de l'autre côté d'une colonne, un serviteur présente dans un sac les mêmes objets ronds

La scène repose sur trois arches d'un pont.

Une draperie est posée sur un portique.

Questions

Le fils cadet reçoit sa part d'héritage des mains de son père. Son vêtement est devenu jaune d'or.

Logiquement les objets ronds devraient être des pièces de monnaie, marquées à l'effigie du prince.

Pourquoi sont-elles marquées d'une croix ? L'artiste verrier veut-il suggérer que le père donne autre chose que l'argent ?

Le frère aîné ?

Y a-t-il des restes ? Est-ce la part du frère ?

Les deux fils sont maintenant tous deux à droite du père, sans colonnettes pour les séparer.

Rapprochements

La couleur or peut évoquer la lumière du Père.

Un objet rond marqué d'une croix peut faire penser à une hostie.

Recherche de sens

Quel est ce vêtement couleur or ? Le fils serait-il revêtu de la lumière de Dieu, de sa présence ?

Le Fils aurait-il besoin d'autre chose que des pièces d'argent ? Une autre nourriture ?

Le pain de vie ! Eucharistie !

Les deux fils seraient-ils appelés à passer ensemble dans le royaume du Père ?



Scène 3

Le fils prodigue va avec trois prostituées

Hic prodigus vadit cum tribus meretricibus

Ce que je vois

Quatre personnages. **Le personnage de droite** porte une tunique blanche et un manteau pourpre. Il tient un bâton dressé vers le haut. Il fait face à trois femmes. Il passe son bras sur l'épaule de l'une d'entre elles, qui lui fait face, la main droite sur les hanches.

A gauche, une des deux autres femmes dresse un rameau vers le haut.

Derrière les femmes, à demi-caché, apparaît un petit animal vert.

Suivant les conventions de l'époque, un rideau doré, noué, surplombant la scène signifie qu'elle se passe à l'intérieur.

Questions

Il est noté dans le texte qu'il vit une vie de désordre. A la fin du texte, au verset 30, le fils aîné dit que son frère cadet a tout dépensé avec des prostituées.

Le vitrail montre le fils prodigue, bâton à la main, en compagnie de femmes à l'allure provocante.

Pourquoi est-ce lui désormais qui porte le bâton ?

Rapprochements

Le petit animal hybride ressemble aux gargouilles médiévales

Recherche de sens

Le petit animal évoquerait-il le mal ?

Le fils serait-il exposé au mal ?



Scène 4

Le fils est couronné par les prostituées

Hic coronatur a meretricibus

Ce que je vois

Un personnage couronné par deux femmes, est assis, jambes largement écartées, sur un trône. Six femmes l'entourent. L'une d'elles semble lui servir une coupe.

Questions

Cette scène représente une parodie de couronnement.

Où est le fils prodigue ?

Qui est le prodigue ?

Pourquoi une parodie de couronnement ?

Rapprochements

Cette scène peut rappeler l'arrestation de Jésus, tourné lui aussi en dérision.

Recherche de sens

Quel est cette parodie de couronnement ?

Où est le vrai roi ?



Scène 5

Le fils prodigue est enchaîné par les démons

Hic ducitur ademonibus vincetus cathenis

Ce que je vois

Trois personnages en rouge et vert, ressemblant à des démons, entraînent vers la droite un personnage enchaîné et à demi-nu. Sa main gauche est posée sur sa joue, en signe de perplexité et d'affliction.

Trois arbres fleuris d'ombelles de couleur rouge, blanche et jaune d'or forment l'arrière plan.

Questions

Qui sont ces démons ?
A quelles tentations peuvent-ils faire allusion ?

Rapprochements

Ce jardin peut rappeler celui du livre de la Genèse, où le serpent a entraîné Adam et Eve loin de Dieu. Les trois diables peuvent évoquer la triple tentation de Jésus au désert.
Cette arrestation peut suggérer celle de Jésus au jardin des Oliviers.
Les trois arbres symbolisent souvent dans les images médiévales les trois croix du calvaire.

Recherche de sens

Comme il a entraîné Adam, le mal entraînerait-il aussi le fils cadet de la parabole et Jésus, le Fils de Dieu ?
Qui est-il ce fils descendu dans les bas-fonds de l'humanité ?
Pourquoi cette déchéance ?



Scène 6

Le frère du prodigue garde les cochons

Hic frater prodigi custodit porcos

Ce que je vois

Un berger, houlette retournée, garde des porcs au pied d'un rocher et de trois arbres stylisés.

Questions

Le fils garde des porcs, animal impur par excellence. Contrairement au texte, la légende de l'image dit : « Le frère du prodigue garde les porcs »
Est-ce une erreur ?
Qui est le prodigue ? Le cadet ? Le fils aîné ? Tout homme pécheur ? Pourquoi le fils attend-il qu'on lui donne la nourriture des porcs ?

Rapprochements

Le rocher et les trois arbres peuvent évoquer la montagne du Golgotha plantée des trois croix.
Dans le Premier Testament, la montagne est souvent un lieu de révélation.

Recherche de sens

Le fils doit-il rentrer en lui-même pour reconnaître qu'il a besoin d'un père pour recevoir la vie ?
Aurait-il besoin de recevoir sa nourriture de quelqu'un d'autre, lui qui avait voulu être autonome, se suffire à lui-même ?
Il est écrit « le frère du prodigue. » Serait-ce le frère aîné qui est impur, lui qui n'est jamais parti ?



Scène 7

Le père embrasse son fils

Hic osculatur pater filium suum

Ce que je vois

Une ville médiévale sur la gauche.

Une porte rouge.

Un homme, avec le même bonnet conique que dans la première scène, en accueille un autre, à demi-nu, semblable à celui qu'enchaînaient les démons.

Un homme, à droite, en habit de serviteur, tend un manteau, tandis qu'un autre regarde vers la scène de droite. La scène repose à nouveau sur **trois arches**, comme pour les scènes 1 et 2.

Questions

Quelle est cette ville, à divers endroits jaune d'or, comme le manteau du père

Le père revêt le fils de sa plus belle robe.

Quel est en fait le plus prodigue des deux ? Qui est celui qui donne tout ?

Quel est ce père, pris aux entrailles ?

Pourquoi un manteau pourpre ? Serait-ce le manteau royal ?

Rapprochements

La ville peut faire penser à la Jérusalem céleste évoquée dans l'Apocalypse.

La robe, l'anneau au doigt, les sandales aux pieds sont trois éléments qui font sortir le fils de la condition d'esclave dans laquelle il s'était engagé et le réinvestissent dans sa dignité de fils.

Le manteau peut évoquer celui rouge sang du Fils ? Le Christ qui a donné sa vie jusqu'au bout.

Recherche de sens

A la porte de cette ville, la Jérusalem céleste, qui est-ce père accueillant son fils perdu et revenu à la vie ?

Le fils retourne vers un maître et c'est un père qu'il trouve : un père pris aux entrailles qui attend son fils, tel un veilleur.

Trois arches pour faire un passage, celui du retour vers le Père.



Scène 8

On tue le veau gras

Hic interficitur vitulus sagitanus

Ce que je vois

Un animal, un veau, de couleur jaune d'or, au sommet d'une montagne jaune d'or, est frappé par un homme, d'un coup de hache ; l'outil est étrangement tenu comme une massue.

Le deuxième serviteur se dirige vers la scène de gauche et porte un manteau pourpre comme pour le tendre à l'autre serviteur qui en revêtira le jeune fils retrouvé.

Deux arbres encadrent la scène du sacrifice. La scène repose à nouveau sur **trois arches**.

Questions

Le jeune fils est traité comme un invité de marque.

Le veau gras n'est tué que pour une occasion exceptionnelle.

Rapprochements

Le veau peut évoquer celui que fait tuer Abraham pour accueillir ses trois visiteurs.

Il peut évoquer aussi les sacrifices d'animaux du Premier Testament.

Le sacrifice de Jésus sur la croix.

Le sacrifice de la messe.

Quel sens donner à ces sacrifices ?

Recherche de sens

Le sacrifice dit l'offrande de la vie à Dieu. C'est reconnaître que tout vient de Lui.

Ce veau sacrifié, de couleur or, fait-il allusion à Jésus qui offre sa vie sur la montagne du Golgotha entre les croix des deux larrons ?



Scène 9

On festoie dans la joie

Hic epulantur cum gaudio

Ce que je vois

Un table autour de laquelle sont rassemblés des convives. Au centre, un homme en robe jaune d'or.

A droite, le même personnage avec un bonnet conique.

A gauche, des musiciens.

Au-dessus est inscrit le mot

« Cena »

Questions

Le fils, au centre, habillé de jaune-or, préside le banquet.

Qui est ce fils ?

Rapprochements

Cette image fait explicitement référence à la Cène, grâce à la légende dans le vitrail original.

Recherche de sens

Ce repas à la table du Père évoque le repas où le fils donne sa vie.

L'Eucharistie, est signe du banquet du Royaume !



Scène 10

Le frère du prodigue parle avec un serviteur

Hic frater prodigi loquitur cum servo

Ce que je vois

Trois personnages. Les deux de droite tiennent un bâton à la main.

Celui de gauche est habillé d'une tunique jaune d'or ; il porte une cruche sur l'épaule et une autre dans la main gauche. Il se dirige vers la scène de gauche comme pour porter de l'eau ou du vin sur la table du repas.

Il est écrit au dessus : 'janitor', portier.

Questions

Le fils aîné, à droite, demande au serviteur ce qui se passe et apprend ainsi que son père organise une fête pour le retour de son frère.

Pour participer lui aussi au repas, il devra dépasser sa jalousie et suivre le porteur d'eau.

Pourquoi ce porteur d'eau ?

Rapprochements

Luc 22, 7-20 Les apôtres doivent suivre un porteur d'eau pour préparer la Cène, le repas de la Pâque.

Pourquoi Jésus demande-t-il de suivre un porteur d'eau ?

A quoi sert cette eau portée à la Cène ?

Recherche de sens

L'eau peut évoquer l'eau vive, le baptême.

Il faut être baptisé pour accéder à l'Eucharistie.

Il faut avoir reçu le sacrement qui dit l'amour du Père pour reconnaître le don de la Vie du Fils.



Scène 11

Le père parle avec le fils

Hic pater loquitur de filio

Ce que je vois

Deux personnages.
Entre les deux, un arbre ébranché qui refléurit.
A gauche, un arbre plus petit.
A droite, le personnage au bonnet conique discute avec le deuxième personnage, vêtu d'une cape blanche, tenant dans sa main une houlette.

Questions

Le père parle avec son fils aîné : « *Ce qui est à moi est à toi. Ton frère qui était mort est revenu à la vie* ».
Le fils hésite à aller vers son père. Pour entrer, il doit passer devant l'arbre.
Que représente cet arbre ?

Rapprochements

Cet arbre constitue-t-il un obstacle à franchir ?
Evoquerait-il la croix ?

Recherche de sens

Le père déploie tout autant d'attention à son fils aîné qu'il l'a fait pour son jeune fils.
Quelle pourrait être la joie du père ?
La croix peut-elle être un passage vers le salut, un signe de retour à la vie ?



Scène 12

Le fils entre dans la maison

Hic intrat domum filius

Ce que je vois

Le personnage au bonnet conique prend par la main celui qui porte un bâton : et l'entraîne vers la ville.

Questions

Cette image est un ajout par rapport à la parabole.
Quel est ce fils qui entre, vêtu de blanc ?
Quelle est cette ville ?

Rapprochements

Celui qui entre est-il l'aîné, le cadet, chacun d'entre nous ?
Cette ville serait-elle la Jérusalem céleste ?

Recherche de sens

Serions-nous à la suite du Christ, appelés par notre baptême à entrer dans la Jérusalem céleste, la maison du Père ?

Fil rouge La figure du Père



"Père, donne-moi la part de bien qui me revient."

Père, figure royale
De quel royaume s'agit-il ?
Père, figure divine
Père de lumière



"Le père partage son bien entre chacun de ses fils."

Père qui donne l'essentiel,
le « vital »
Père qui donne sa présence,
sa Vie même



"Le père embrasse son fils."

Père qui veille sur son enfant
Père qui vient à la rencontre
Père qui accueille
Père qui pardonne
Père qui libère



"On festoie dans la joie."

Père qui nourrit
Père de l'Alliance



"Le père parle avec le fils."

Père attentif
Père présent



"Le fils entre dans la maison."

Père qui introduit au Royaume
Père qui agit

La figure du Père

Il est maître, il est roi, il est reconnu comme Père par son fils à son retour. Il donne tout son bien, il donne ce qu'il est, son essence même. S'il représente le Père du Royaume, quelle substance donnerait-il ?

En représentant des pièces marquées d'une croix, le maître verrier donne-t-il une piste ?

Le Père offrirait-il son Fils, Celui qui se donne sur la croix et dans l'Eucharistie ?

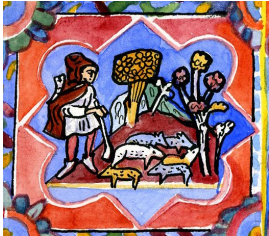
Le Père du ciel donne tout à ses enfants, laisse ses fils libres de dépenser leur avoir et accueille toujours celui qui revient à lui.

Correspondances possibles entre le vitrail et Jésus— Le fils cadet pourrait-il être Jésus ?



Luc 4, 1-13

Jésus tenté au désert.



Luc 7, 34 Le Fils de l'homme est-il un glouton ?

Matthieu 7, 6 Ne jetez pas vos perles aux porcs.



Luc 22, 10-13 Les apôtres doivent suivre un porteur d'eau pour préparer le repas de la Pâque.



Luc 22, 14-20

Le repas pascal - Cène



Luc 22, 42 Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe, mais que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne.

Matthieu 27, 27-31 Jésus vêtu d'une chlamyde (un manteau) écarlate et couronné d'épines (Le couronnement n'est pas dans l'évangile de Luc).



Luc 22, 47-54 Dans le jardin du Mont des Oliviers, Jésus est arrêté.



Luc 23, 33 Trois croix du calvaire sur la montagne du Golgotha Sacrifice de Jésus.



Luc 23,39-43 L'annonce au bon larron. Son entrée dans le paradis

Philippiens 2, 6-11

L'Enfant prodigue

Lui, de condition divine
ne retient pas son rang divin
mais il s'est « vidé », dépouillé en serviteur
par son aspect reconnu comme un homme
abaissé, il obéit ainsi jusqu'à la mort

(mort en croix)

Passage pascal de la mort à la Vie

Alors Dieu l'exalte
et lui donne un nom
au-dessus de tout nom,
devant qui on fléchit le genou
Jésus est Seigneur
à la gloire
de Dieu le Père.

(mystère du Christ universel)

*Le fils cadet demande sa part,
et seulement « sa » part
Il dépense, il dissipe,
avec ceux auxquels il s'identifie
assimilé aux pauvres et aux pécheurs
il espère obéir ainsi au dessein de Dieu,
mais sans certitude
(mort mystique)
Fils perdu et retrouvé,
mort et revenu à la vie
Alors le Père l'accueille après l'avoir attendu,
et le fête en lui donnant le nom de fils en
plénitude*

Le jeune frère doit être la joie du frère aîné !

(mystère d'Israël)

Repère 2 Corinthiens 5, 21 « Il l'a fait péché pour nous »

« Tous les grands et grandes mystiques se rejoignent sur ce point : ce n'est pas pour rire que Jésus nous a aimés ! ». Ce n'est pas par hasard qu'il a fait le choix de se mettre du côté des pécheurs. Et le plus étonnant, c'est qu'il est toujours de ce côté-là aujourd'hui comme hier...

Oui, l'entrée dans la lumière est bien l'œuvre du Fils, mais elle ne l'arrache pas à son compagnonnage avec les plus rejetés des êtres humains. Pour toujours, pour aujourd'hui comme pour demain, pour les saints comme pour les pervers, il a été fait péché pour nous tous. » Henri Denis pages 54-55



Repérer les objets ou personnages jaunes d'or : vêtement du fils recevant les pièces rondes marquées d'une croix et participant au banquet, trône royal, rideau, veau, porteur d'eau.

En suivant cette couleur au fil des images, nous découvrons :

Un personnage en robe d'or qui reçoit des pièces rondes marquées d'une croix, données par son Père au trône royal. Puis il perd son vêtement, est déshabillé, mis à nu. Un veau d'or est sacrifié. Un porteur d'eau, à la robe d'or nous invite à le suivre au banquet. Nous retrouvons alors le fils vêtu de jaune d'or. Au final, c'est vêtu de blanc (robe du baptême ?) que le fils entre dans le Royaume.

Ce fil d'or est une invitation à relire le vitrail à travers le prisme de la passion et de la résurrection de Jésus.

L'homme, vêtu de la gloire divine, comme Fils du Père, est incarné dans l'humanité marquée par le mal, le péché. Jésus est allé jusqu'au bout, par le sacrifice de sa vie, en mourant sur la croix, mort la plus infâmante. « *Il était mort et il est revenu à la vie. Il était perdu et il est retrouvé* ».

A la suite du Christ, nous sommes invités à passer par la mort et la résurrection pour partager le repas de l'Alliance, le repas où le Christ se livre pour donner le salut de l'humanité.

Le Père nous attend, et espère nous introduire dans son Royaume.

« *Il n'y a pas de repas eucharistique que celui du festin du prodigue, annonçant le bonheur du Père d'être tout en tous* ». Henri Denis Jésus le prodigue du Père page 91.



4 vignettes avec des arches. Pourquoi seulement ces 4 là ?

1 et 2 - Le fils demande et reçoit des pièces rondes marquées d'une croix.

7 - Le pont relie le père et le fils, invite à faire des passages. Quels passages ?

7 et 8 - Le père « offre » un sacrifice et revêt l'enfant perdu du vêtement de fils.

Pourquoi choisir seulement ces vignettes là pour placer des arches ? Ont-elles un sens particulier ?

Cela évoque-t-il des sacrements ? Lesquels ?

Les arches du pont

En suivant les images qui surmontent les arches d'un pont, nous découvrons :

Le fils qui demande et reçoit des pièces rondes marquées d'une croix.

Le père qui « offre » en sacrifice le veau gras et revêt l'enfant perdu du vêtement de fils.

Le pont qui relie le père et le fils.

Ces quatre images parlent d'un **passage à faire** !

Passage à faire pour recevoir le nouveau vêtement : **image du baptême.**

Passage à faire pour accepter de recevoir le don du sacrifice: **image de l'Eucharistie.**

Passage à faire pour se découvrir Fils du Père : **image de réconciliation.**

Passage à faire par la mort et la résurrection : **mystère pascal.**

Ce vitrail nous invite à vivre trois sacrements de l'existence chrétienne.

Comme le Fils qui a pris le risque d'une nouvelle vie, le baptême est le premier pas dans le monde nouveau.

Comme le Fils, descendu au plus profond de l'humanité, nous sommes appelés à rentrer en nous-mêmes, à nous laisser relever, à nous laisser réconcilier.

Comme le Fils que le Père invite au banquet, nous sommes appelés à vivre du pain de l'Eucharistie dans le Royaume nouveau.

« Mon fils était mort, il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé ! »

Repères supplémentaires

Les sacrements en suivant le fil du vitrail

Le baptême

Vignette 7 : le père revêt l'enfant perdu du vêtement de fils.

Vignette 12 : l'enfant doit franchir le passage de l'arbre-croix. Même démarche que le baptême, chemin de passage, de salut, de retour à la vie.

Vignette 12 : le père prend l'enfant par la main pour le faire entrer dans une vie nouvelle.

Démarche eucharistique

Vignette 1 : la demande au Père de ce qui est vital pour nous

Vignette 2 : l'accueil du don du Père (objets ronds marqués d'une croix, faisant penser à des hosties)

Vignette 8 : le sacrifice du Fils : ce veau sacrifié, de couleur or est-il allusion à Jésus qui offre sa vie ?

Vignette 9 : la Cène, le banquet.

Le sacrement de la réconciliation

Vignettes 3, 4, 5 : la tentation et le péché

Vignette 6 : le retour en soi-même

Vignette 7 : la réconciliation

Synthèse finale

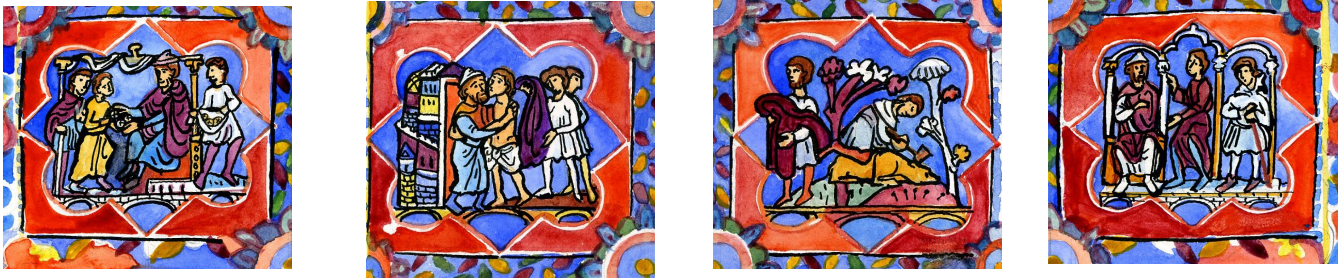
L'audace théologique exceptionnelle de ce moine catéchète, nous laisse pantois. Jamais nous aurions osé dire que Jésus était aussi, à sa façon un fils prodigue... prodigue d'amour.

Jamais nous n'aurions pu affirmer avec toute la Bible et avec Paul, que *Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a fait péché pour nous, afin qu'en Lui, nous devenions justice de Dieu* (2 Co 5, 21).

Dieu nous a créés pour nous donner l'amour, mais nous n'avons pas compris, nous comprenons encore difficilement.

Dieu est alors descendu en prenant sur lui tous les risques – il descend toujours comme le vitrail le laisse entendre –.

Il est remonté, et nous remontons avec Lui pour le retrouver enfin dans la maison du Père.



Quatre scènes de la verrière évoquent **la descente et la remontée de Dieu**

– Noël et Pâques –

ce sont les deux d'en bas où le Fils part du ciel pour gagner la terre (Noël), et les deux de la quatrième ligne, où le Veau est sacrifié et le Fils revient chez son Père (Pâques).

Chacune de ces scènes se déroule sur un pont, ce sont des moments de traversée. L'aller, c'est Noël, le retour c'est Pâques.

Le cycle liturgique est ainsi présent dans cette lecture christologique et eucharistique de la parabole, quasiment la forme du Credo vécu de l'Eglise :

Il est descendu, il est monté !

Suivons-le !



Collection Porte Parole
Module Revenir
Illustrations Pascale Roze Huré
Mis en ligne
sur site Catéchèse Par la Parole

